



Perspectives 2026 - Actions européennes



Anthony Bailly

Responsable de la Gestion Actions Européennes

Quel est votre scénario central pour 2026 ?

Nos perspectives sont plus positives que celles du consensus des économistes vis-à-vis de la croissance en Zone euro pour 2026, attendue stable à un peu plus de 1 %^[1]. En effet, même si l'on peut s'interroger sur la vitesse de son déploiement, l'ampleur du plan d'investissement allemand devrait permettre une inflexion de la croissance européenne l'an prochain. Ce plan, couplé à la hausse des dépenses de défense, pourrait initier un cercle vertueux en Europe : la hausse des investissements (via les carnets de commandes) devrait permettre d'augmenter l'utilisation des capacités de production ce qui, dans un contexte de chômage faible et d'adoption croissante de l'intelligence artificielle, pourrait se traduire par une amélioration de la productivité. Cette hausse de la croissance pourrait dès lors ramener de la confiance chez les ménages qui continuaient jusqu'ici à épargner massivement. La consommation d'une partie de cette épargne contribuerait à soutenir la croissance, bouclant ainsi ce cercle vertueux.

Dans ce contexte, la performance des marchés européens pourrait, pour une seconde année consécutive (en euro) surpasser celle des marchés américains. Si la croissance des BPA^[2] en Europe sera finalement nulle en 2025, les analystes attendent, pour leur part, une croissance de 12 % pour 2026^[3], portée notamment par le déploiement du plan d'infrastructure allemand, un effet devise moins défavorable, un coût de l'énergie plus modéré et des bases de comparaison plus avantageuses. Ce scénario « Bottom Up^[4] » qui nous paraît crédible n'est pas reflété dans la valorisation des marchés européens qui, à 14,5x en P/E^[5], est certes, au-dessus de sa moyenne historique mais reste la plus faible des grandes zones géographiques^[6].

Quels pourraient être les vents porteurs ?

Outre l'inflexion de la croissance et la valorisation qui reste attractive, plusieurs éléments pourraient favoriser la performance des marchés d'actions européens. Tout d'abord l'inflation est revenue à la cible et permet aux ménages de bénéficier de gains de pouvoir d'achat. Ensuite, le cycle de baisse des taux enclenché par la BCE supporte le crédit aux entreprises et ceux octroyés aux ménages.

D'autres éléments pourraient également être de nature à supporter les marchés européens : la fin du conflit ukrainien, même si cela reste à ce stade une optionnalité, qui aurait pour conséquence de faire baisser les prix de l'énergie et qui bénéficierait aux secteurs exposés à la reconstruction du pays. Et puis, bien sûr, une relance budgétaire chinoise pour venir soutenir la demande intérieure plombée par la crise immobilière. Pour tenir l'objectif des 5 % de croissance, il paraît de plus en plus probable que la Chine devra lancer un plan de relance une fois un « deal » trouvé avec les États-Unis sur les tarifs douaniers. Ce plan est attendu depuis longtemps mais l'Europe en serait le principal bénéficiaire indirect. Enfin, la poursuite du retour des flux vers le Vieux Continent déjà initiée cette année pourrait soutenir les valorisations.

Quels sont vos principaux points d'attention ?

Outre la valorisation élevée autour de l'IA aux États-Unis qui, si elle venait à se corriger, pourrait peser sur l'ensemble des marchés d'actions, deux éléments pourraient freiner l'inflexion de la croissance européenne. D'abord la force de l'euro : si l'incertitude autour de la situation budgétaire et de la dette américaine ne se reflète que partiellement dans le niveau des taux longs américains, l'ajustement s'est fait par la devise contre toutes monnaies et particulièrement face à l'euro. Si cette tendance était amenée à perdurer, scénario plausible notamment en cas d'intervention de l'administration américaine dans la nomination des membres de la Fed et au regard de la trajectoire des taux d'intérêt de part et d'autre de l'Atlantique, ce contexte pourrait continuer à peser sur les sociétés exportatrices européennes.

Enfin, la mise en place de tarifs douaniers aux États-Unis pourrait conduire la Chine à privilégier l'Europe pour écouler ses produits, comme en atteste l'augmentation des exportations chinoises vers le Vieux Continent. On observe néanmoins une prise de conscience politique en Europe au travers de décisions prises récemment, à l'instar de la mise en place de droits de douanes comparables à ceux instaurés par les États-Unis sur les excédents de production d'acier chinois déversés en Europe, ou bien encore la décision de repousser au-delà de 2035 la fin des véhicules thermiques face aux gains de part de marché des constructeurs chinois sur le segment des véhicules électriques.

Voir ce document sur notre site internet



-
- [1] Source : Consensus, novembre 2025
[2] Bénéfices par action.
[3] Source : Bloomberg, 28/11/2025
[4] Approche basée sur l'analyse fondamentale des sociétés.
[5] Price Earning ratio : ratio cours sur bénéfices
[6] Source : Bloomberg, 28/11/2025

Avertissements

Communication publicitaire. Les informations, commentaires et analyses contenus dans ce document sont fournis à titre purement informatif et ne sauraient être considérés comme un conseil en placement, un conseil fiscal, une recommandation ou un conseil en investissement de la part de Rothschild & Co Asset Management. Les informations/opinions/données contenues mentionnées dans ce document, considérées comme légitimes et correctes le jour de leur publication, conformément à l'environnement économique et financier en place à cette date, sont susceptibles d'évoluer à tout moment. Bien que ce document ait été préparé avec le plus grand soin à partir de sources réputées fiables par Rothschild & Co Asset Management, il n'offre aucune garantie quant à l'exactitude et à l'exhaustivité des informations et appréciations qu'il contient, qui n'ont qu'une valeur indicative et sont susceptibles d'être modifiées sans préavis. Rothschild & Co Asset Management n'a pas procédé à une vérification indépendante des informations contenues dans ce document et ne saurait donc être responsable de toute erreur ou omission, ni de l'interprétation des informations contenues dans ce document. Toutes ces données ont été établies sur la base d'informations comptables ou de marché. Les données comptables n'ont pas toutes été auditées par un commissaire aux comptes. Veuillez noter que les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures, et ne sont pas constantes dans le temps.

En outre, compte tenu du caractère subjectif de certaines analyses, il convient de souligner que les informations, projections, estimations, anticipations, hypothèses et/ou opinions éventuelles ne sont pas nécessairement mises en pratique par les équipes de gestion de Rothschild & Co Asset Management ou de ses affiliés, qui agissent en fonction de leurs propres convictions. Certains énoncés prévisionnels sont préparés sur la base de certaines hypothèses, qui pourront vraisemblablement différer soit partiellement, soit totalement de la réalité. Toute estimation hypothétique est, par nature, spéculative et il est envisageable que certaines, si ce n'est l'ensemble, des hypothèses relatives à ces illustrations hypothétiques ne se matérialisent pas ou diffèrent significativement des déterminations actuelles. La présente analyse n'est valable qu'au moment de la rédaction du présent rapport.

Édité par Rothschild & Co Asset Management, Société de gestion de portefeuille au capital de 1 818 181,89 euros, 29, avenue de Messine – 75008 Paris. Agrément AMF N° GP 17000014, RCS Paris 824 540 173.

Toute reproduction partielle ou totale de ce document est interdite, sans l'autorisation préalable de Rothschild & Co Asset Management, sous peine de poursuites.

À propos de la division Asset Management de Rothschild & Co

Division spécialisée en gestion d'actifs du groupe Rothschild & Co, nous offrons des services personnalisés de gestion à une large clientèle d'investisseurs institutionnels, d'intermédiaires financiers et de distributeurs. Nous articulons notre développement autour d'une gamme de fonds ouverts bénéficiant de nos expertises de long terme en gestion active et de conviction ainsi qu'en gestion déléguée. Basés à Paris et présents dans 9 pays en Europe, nous gérons plus de 47 milliards d'euros et regroupons près de 200 collaborateurs⁽¹⁾.

Plus d'informations sur am.eu.rothschildandco.com

(1) Source : Rothschild & Co Asset Management, 31/12/2025.

France

29, Avenue de Messine
75008 Paris
+33 1 40 74 40 74

Belgique – Pays-Bas – Luxembourg

Rue de la Régence 52
1000 Bruxelles
+32 2 627 77 30

Suisse

Rothschild & Co Bank AG
Rue de la Corraterie 6
1204 Genève
+41 22 818 59 00

Italie

Passaggio Centrale 3
20 123 Milano
+39 02 7244 31

Allemagne – Autriche

Börsenstraße 2 - 4
Frankfurt am Main 60313
+49 69 299 8840

Espagne

Paseo de la Castellana 40 bis
28046 Madrid
+39 02 7244 31

[Visitez notre site internet](#)



[Suivez-nous sur LinkedIn](#)

